

[Text]

Department and the responsible officials of a company. Why do you resist the wording that will take care of a situation like this? It may never come up but, on the other hand, it may.

Mr. Mahoney: Mr. Chairman, in this regard we are not after anybody in terms of either the company or the employee, what we are after is protecting people who lend money to these companies to reinvest, and I think that might be well to bear in mind when one gets concerned about the possible plight of an office boy whose boss has deserted him and is presumably waiting for his plane to take off.

Mr. Walker: You are putting it a little ridiculously. I mentioned secretaries.

Mr. Mahoney: The other point I should make is that perhaps it is the courts and not the examiner who is the judge of reasonableness. It is certainly the intention that it is that.

Mr. Walker: Mr. Chairman, I must follow this up. Is it not a fact that a decision of reasonableness has been made by the investigator if the thing does go to court?

The Chairman: Do you want a supplementary or is it your wish just to comment, Mr. Kaplan?

Mr. Kaplan: If I could just make a comment, Mr. Chairman.

The Chairman: Are you through, Mr. Walker?

Mr. Walker: Yes.

The Chairman: Mr. Kaplan.

Mr. Kaplan: If you worked through the way it would operate in a real life situation, the investigator would come and make a request of the office boy that he considered reasonable, and the office boy would either do it or not do it. Now the law does not assist the office boy in making that decision, because he probably will not know what the law is, so he will either do it or not do it. Now if the government is not satisfied with his response it would be up to the government to charge him under the proposed act, then it would come up in court and a judge would decide whether or not the request of the official was reasonable.

Mr. Walker: Of course, this is just the point I have been making.

Mr. Kaplan: So in the final analysis the wording that you are proposing as a kind of safeguard might not be too helpful, when you consider the thing that has to be decided is reasonableness and that it is the court that is deciding reasonableness, not the government official.

The Chairman: May I make a suggestion, Mr. Walker? We have been on this clause for a while and if you are not satisfied with the wording we have in the bill—it seems that Mr. Humphrys and Mr. Mahoney are satisfied—when we come to approve this clause by clause you could move an amendment and then we would see what happened.

[Interpretation]

réécriture qui prévoit une situation de ce genre? Ce n'est pas certain, mais elle peut bien venir à se présenter.

M. Mahoney: Monsieur le président, nous ne nous en prenons ni à la société, ni à l'employé; tout ce que nous cherchons, c'est la protection des gens qui prêtent de l'argent aux sociétés en vue du réinvestissement, et il faudrait s'en souvenir, je pense, lorsque l'on se soucie du sort d'un garçon de bureau délaissé par son patron qui attend probablement un avion pour s'envoler.

M. Walker: Vous vous moquez de moi. J'ai parlé de secrétaires.

M. Mahoney: En deuxième lieu, je crois que les tribunaux et non pas l'inspecteur devraient juger du caractère raisonnable des renseignements; c'est certainement là l'intention de la Loi.

M. Walker: A mon avis, monsieur le président, si l'affaire est soumise aux tribunaux c'est que l'inspecteur a déjà décidé qu'elle était importante.

Le président: Voulez-vous poser une question supplémentaire ou seulement faire une remarque, monsieur Kaplan?

M. Kaplan: Je désire seulement faire une remarque, monsieur le président.

Le président: Avez-vous terminé, monsieur Walker?

M. Walker: Oui.

Le président: Monsieur Kaplan.

M. Kaplan: Eh bien, imaginons ce qui se produirait en réalité. L'inspecteur se présente, et demande au garçon de bureau un renseignement qu'il estime raisonnable; le garçon de bureau a le choix de répondre ou de se taire. La loi n'aide pas le garçon de bureau à prendre cette décision parce que, de toute façon, le garçon de bureau ignore la loi. Si le gouvernement n'est pas satisfait de ses réponses, c'est au gouvernement de l'incriminer en vertu de la loi proposée. Le cas sera ensuite porté devant des tribunaux et c'est le juge qui décidera si ce qui a été demandé au garçon de bureau était raisonnable ou non.

M. Walker: C'est exactement ce que je viens de dire.

M. Kaplan: Donc, en fin de compte, la clause que vous proposez à titre de protection ne serait pas très utile, puisqu'il s'agit de décider si la requête est raisonnable ou non, et que ce sont les tribunaux, et non pas les fonctionnaires, qui en décideront.

Le président: Puis-je faire une suggestion, monsieur Walker? Nous étudions cet article depuis un certain temps, et bien que vous ne soyez pas satisfait de la façon dont il est formulé, il semble que MM. Humphrys et Mahoney le soient. Lorsque nous en arriverons à l'examen article par article, vous pourrez proposer un amendement, et nous verrons alors ce qui se produira.